

# SCULPTURES DE L'ÂME

Le voyage d'un artiste dans le monde  
de la sculpture

---

Etude Anthropologique avec l'artiste  
**M'hammed El-Aadi**



Réalisé par : Sidqui Laila

Sous l'encadrement de : Pr. Abdelhak HABZI

**2024**



# SOMMAIRE

Introduction	04
Glossaire	05
Mission	07
Cartographie	08
Biographie de l'artiste M'hammed El Aadi	10
Interview	15
Sculpture au bord d'Oum Rabiâ : Etude de terrain	20
Synthèse	29

# INTRODUCTION







**D**ans le but d'accomplir le travail qui nous a été demandé par notre professeur Mr. HABZI ABDELHAK et qui consiste à réaliser une étude anthropologique sur un artiste ou artisan marocain, je me suis investi dans l'élaboration de ce rapport résumant mon expérience immersive consacrée à la personne et à l'œuvre du prestigieux sculpteur M'hammed ElAadi.

Cette exploration vise à dévoiler les dimensions culturelles et sociales qui entourent cet artiste exceptionnel, en mettant en lumière son processus créatif, cherchant à dévoiler les intrications de sa démarche artistique. Nous explorerons les matériaux qu'il affectionne, les outils utilisés, ainsi que les techniques qui caractérisent son approche.

À travers cette étude anthropologique, nous espérons offrir un regard éclairé sur l'artiste M'hammed ElAadi en tant que personne et créateur, dévoilant les liens complexes entre son parcours de vie et son processus de création unique.






# GLOSSAIRE

SUPPORT : BOIS

	Outil	Taille (approx.)	Fonction
	MAILLET (الرزامة)	15 cm	C'est un marteau en bois servant à frapper un outil. Il remplace la massette en acier.
	Burin à bois (إزميل الخشب)	Tailles diverses	C'est un outil utilisé pour sculpter des formes, des motifs et des détails dans le bois.
	Gouge	Tailles diverses	C'est un ciseau en fer ou en acier dont l'extrémité est plus ou moins incurvée. On l'utilise pour réaliser les formes concaves, les drapés ou les boucles de cheveux par exemple.
	Couteau (سكين نحت)	Tailles diverses	Son rôle principal est de permettre des coupes précises, des formes détaillées et des finitions fines lors de la création d'œuvres sculptées.
	Râpe à bois (المبرد أو العرموش)	35 cm	Outil dont la partie métallique est hérissée de piqûres servant à éliminer par frottement les traces des ciseaux
	Marteau polka (الكادومة)	25 cm	C'est un outil comparable au taillant mais muni de deux tranchants orientés différemment.

# GLOSSAIRE

SUPPORT : MARBRE ET PIERRE

	Outil	Taille (approx.)	Fonction
	Massette droite (المارتو أو المطرقة)	25 cm	C'est un outil de percussion sur ciseaux à manche en bois.
	Burin (البيران أو الإزميل)	Tailles diverses	C'est un ciseau d'acier qui sert à graver.
	Râpe diamant (عرموش الماس)	17 cm	C'est un outil abrasif utilisé pour façonner, affiner et polir divers matériaux, y compris la pierre et le marbre.
	Gradine	13 cm	C'est à ciseau en fer ou en acier muni d'un nombre variable de dents pointues, dites en «grains d'orge». Son rôle est de donner la texture finale à la sculpture.
	Disque diamant (Équipé sur une meuleuse) (قرص الماس) (مثبتة على آلة كهربائية محمولة)	Tailles diverses	C'est une lame avec un cœur en acier sur laquelle ont été soudés des fragments diamantés, utilisé pour couper et tronçonner des matières solides.

# MISSION

La mission qui nous a été confiée est de réaliser une étude anthropologique sur un artiste ou un artisan. J'ai commencé par mener une recherche sur le Web pour découvrir des artistes qui ne soient pas loins de ma région. Je me suis orientée plus spécialement vers la sculpture du fait que cet art n'a pas pris, dans notre pays, tout l'intérêt qu'ont pris les autres formes d'art. Au cours de ma recherche web, je ne pouvais pas négliger les articles, si nombreux, qui parlaient d'un sculpteur Doukkali qui a eu le mérite d'exposer ses œuvres dans de grands festivals à travers le monde. Il s'agit du grand sculpteur **M'hammed El Aadi**, originaire d'Ouled Frej, région d'El Jadida.

L'expérience de ce grand artiste attestée par, une reconnaissance au niveau mondial, a rapidement fixé mon choix pour qu'il soit l'artiste de mon étude.

Après l'avoir contacté à ce sujet, il a répondu favorablement avec la modestie d'un grand monsieur et m'a donné rendez-vous à Boulâaoune Samedi 09 décembre 2023 à 11h00. À l'heure du rendez-vous, il était là à nous recevoir, ma mère, mon père et moi, et s'est tout de suite déclaré à ma disposition pour toutes les questions que j'aimerais lui poser. Malheureusement ma première visite s'est limité juste la collecte de données, puisque le dernier travail qu'a réalisé Monsieur El Aadi était livré vers sa destination avant mon arrivé et donc j'ai pas pu assister a un travail en temps réel. Ceci m'a poussé a retourner vers Boulâaoune la semaine qui suit.

# CARTOGRAPHIE

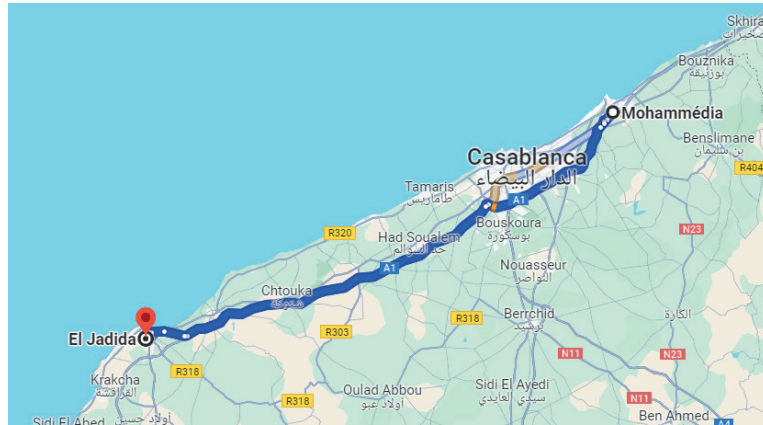


*Carte du Maroc : Région Casablanca-Settat*



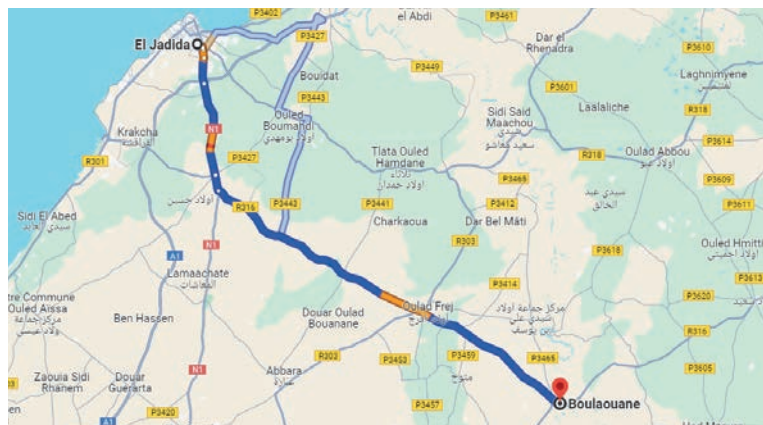
- Point de départ** : Mohammédia
- Destination** : Boulâaoune
- Dates des visites** : Première visite : Le Samedi 09 décembre 2023  
Deuxième visite : Le Samedi 16 décembre 2023

**Trajets :**



**Trajet 1 : De Mohammédia À El Jadida**

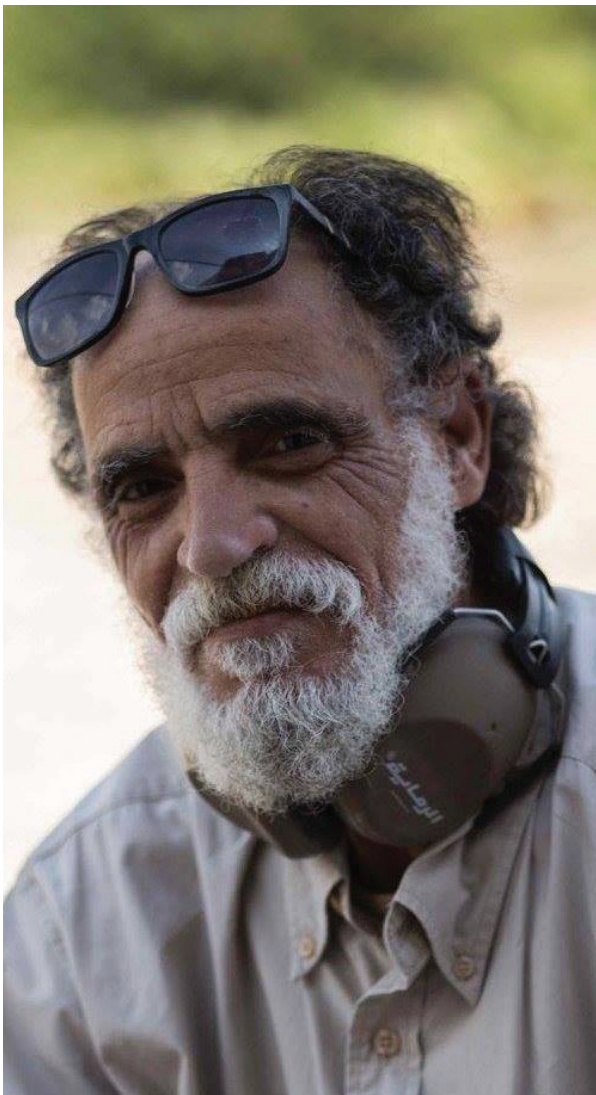
Le soir du Vendredi (pour des deux visites)  
Départ à 17 h 30 et Arrivée à 21 h 10 (approximatives)  
Distance : Environ 136 km  
Moyen de transport : Train



**Trajet 2 : D' El Jadida À Boulâaoune**

La matinée du Samedi (pour des deux visites)  
Départ à 09 h 30 et Arrivée à 11 h 00 (approximatives)  
Distance : Environ 71,5 km  
Moyen de transport : Voiture

# BIOGRAPHIE



*Portrait M'hammed El Aadi, 2017*

M'hammed El Aadi, est un artiste sculpteur né en 1959 à Boulâaouane, Commune d'Ouled Frej, Région d'El Jadida. Un artiste émérite spécialisé dans la manipulation du bois et de la pierre. Depuis ses débuts, M'hammed El Aadi a suscité un vif intérêt tant au niveau national qu'international. Ses expositions individuelles et collectives, aussi bien au Maroc qu'à l'étranger, ont permis au public de découvrir la diversité et la profondeur de son travail. Il a également participé à divers symposiums, tant locaux qu'internationaux, partageant ainsi son expertise avec d'autres artistes du monde entier.

**Commemoratives :**

- Bd. Al-Jaich Al-Malaki . Sidi Bannour
- Résidence royale . El Jadida
- Bv. Med V . El Jadida
- Jardin Med V . El Jadida
- Gare Maritime Bani Nacer . Nador
- Centre Al Aounate . Sidi Bannour
- Place Al Tahrir . Nador
- Centre Oulad Abbou . Settat
- Av Hassan II . Sidi Bouzid



*Bv Med V - El Jadida, Prise par Laila Sidqui*



*Place Al Tahrir - Nador*



*Jardin Med V - El Jadida, Prise par Laila Sidqui*



*Sidi Bouzid, Prise par Laila Sidqui*

### **Principales expositions personnelles**

- 2006 . Space Expressions CDJ . Rabat
- 2003 . Municipalité Hassan . Rabat
- 2000 . Théâtre National M<sup>ed</sup> V . Rabat
- 1997 . Théâtre National M<sup>ed</sup> V . Rabat
- 1997 . Municipalité . El Jadida
- 1997 . Banque Populaire Siège . El Jadida
- 1997 . Golf Royal . El Jadida
- 1996 . Galerie 104 . El Jadida
- 1995 . Galerie Mohamed El Fassi . Rabat
- 1995 . Faculté des Sciences . El Jadida
- 1995 . Nadi Al Oussra . Théâtre Mohammed V . Rabat
- 1994 . Faculté des lettres . El Jadida
- 1994 . Club Hacienda . Sidi Bouzid
- 1994 . Galerie 104 . El Jadida
- 1992 . Faculté des Sciences . El Jadida
- 1992 . Centre Culturel . Khouribga
- 1991 . 2<sup>ème</sup> Festival d'Argan . Essaouira
- 1990 . Centre culturel . El Jadida
- 1990 . Hôtel Essalam . El Jadida

### **Principales expositions collectives :**

- 2003 . Golf Royal . El Jadida
- 2001 . Espace de la culture . Cité portugaise . El Jadida
- 2000 . Théâtre municipal . El Jadida
- 1995 . Printemps d'Agadir des Arts Plastiques . Agadir
- 1994 . Exposition à l'occasion de la visite royale . El Jadida
- 1990 . 8<sup>ème</sup> Festival de Doukkala . El Jadida
- 1989 . 6<sup>ème</sup> Festival de Doukkala . El Jadida
- 1989 . Centre culturel El Maârif . Casablanca
- 1988 . 5<sup>ème</sup> Festival de Doukkala . El Jadida

### **Expositions à l'étranger :**

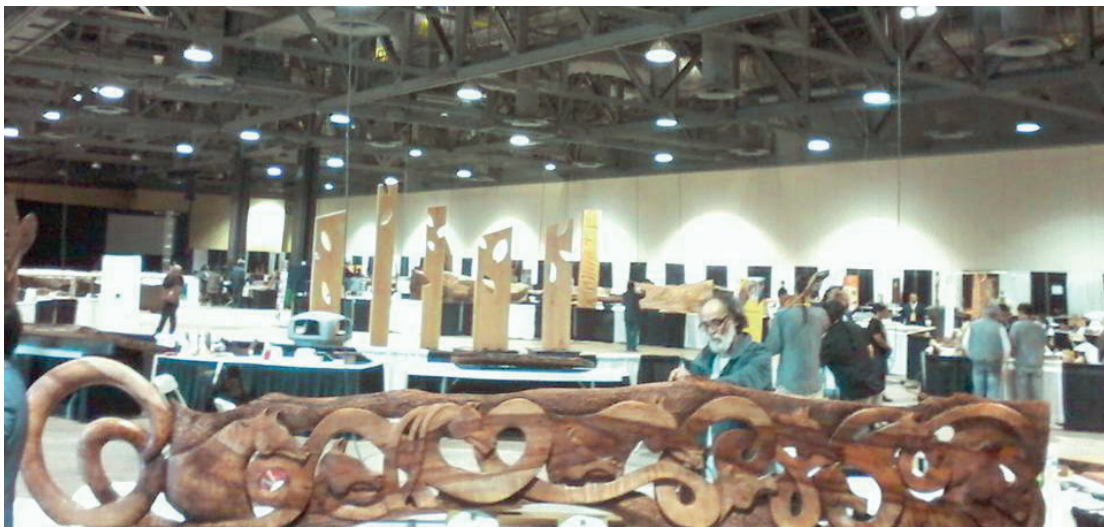
- 1996 . Biennale de Charika . Emirats Arabes Unis
- 1996 . Exposition collective Marseille . France
- 1996 . Bois de ligne . Aix en Provence . France
- 1996 . Semaine culturelle El Jadida-Sète . France
- 1994 . Semaine culturelle El Jadida-Sète . France

**Symposium :**

- 2019. Symposium International de sculpture Misk Riad. Arabie saoudite
- 2018. Symposium International de sculpture Al-Madina. Arabie saoudite
- 2017. Journée mondiale du bois à Los Angles. Etat Unis
- 2017. Symposium International de sculpture sur bois. Kwaïte
- 2017. Symposium International de sculpture en marbre. Sultanat d'Oman
- 2015. Symposium International de sculpture en marbre. Sultanat d'Oman
- 2015. Symposium International de sculpture bilogrod en marbre. Russie
- 2015. Symposium International de sculpture sur bois Inami. Japon
- 2009. 4<sup>ème</sup> Symposium International Al Yamama. Bahraïn
- 2007. 3<sup>ème</sup> Symposium International IIMAR . Dubaï
- 2000. 1<sup>er</sup> Symposium International de sculpture . El Jadida



*Symposium International de sculpture sur bois Inami, Japon, 2015*



*Journée mondiale du bois à Los Angles, Etat Unis, 2017*



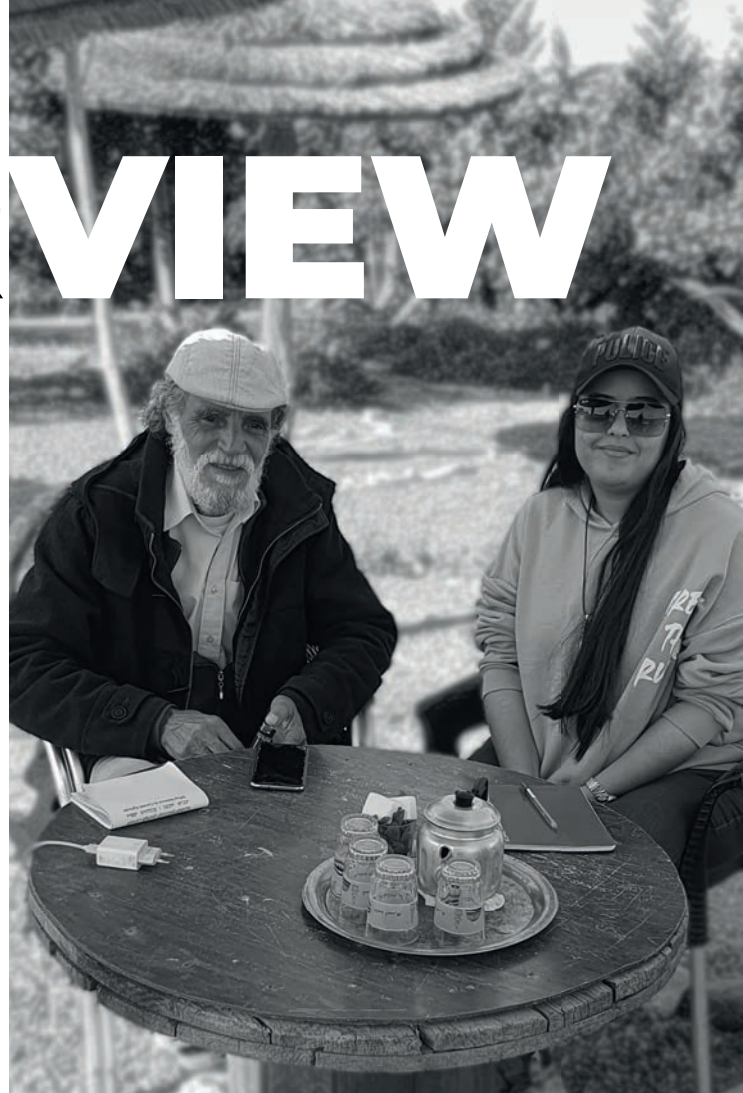
*Symposium International de sculpture Al-Madina, Arabie saoudite, 2018*



*3<sup>ème</sup> Symposium International IIMAR, Dubai, 2007*

# INTERVIEW

Sous la guidance de mon professeur, M. HABZI, j'ai orienté mon entretien vers les facettes humaines et créatives de notre artiste. J'ai exploré des aspects tels que sa naissance, son parcours éducatif, son contexte familial et son cercle proche, sa trajectoire en tant que sculpteur, ses méthodes de travail, les matériaux et outils qu'il privilégie, les défis inhérents à son domaine, ainsi que la relation entre ses enfants et la sculpture. L'interview que j'ai menée est présentée ci-dessous sous la forme d'une enquête semi-directive.

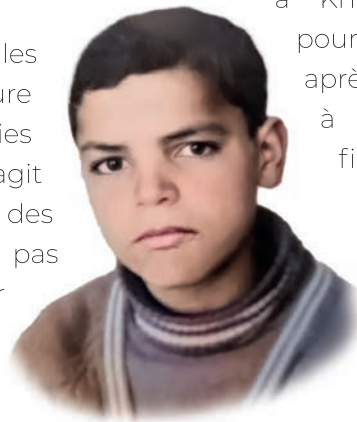


*M'hammed El Aadi et Laila Sidqui en rencontre à Boulâaouane, prise par Sidqui Mohammed, 09 décembre 2023*

**M**r. El Aadi, bonjour et merci pour nous avoir accueilli chez vous à Boulâaouane et également pour votre modestie et votre disponibilité généreuse à répondre à mes questions et réussir cet interview.

Bonjour. Bien sur vous êtes les bienvenues. Vous savez, de nature je ne suis pas amateur des sorties médiatiques, mais quand il s'agit d'étudiants chargés de réaliser des études telle que vous, je n'hésite pas à faire de mon mieux pour leur faciliter la tâche. Alors allez-y, posez toutes les questions que vous souhaitez.

**Merci encore. Si on commençait par les premières années de votre vie : Naissance, éducation....**



Je vais entamer la réponse à cette question en donnant une vue sur la situation de ma famille avant ma naissance. A Boulâaouane, vivait mon grand-père, tandis que mon père, employé à l'OCP, vivait avec ma mère à Khouribga. Malheureusement pour eux, mon frère aîné mourut après sa naissance. Les coutumes à l'époque stipulaient que le fils aîné voit le jour dans la maison des grands-parents.

De ce fait je suis né en 1959 à Boulâaouane dans la maison de mon grand-père. J'ai passé mon enfance à Khouribga. Ma scolarisation a été préparée par l'apprentissage du Coran à «Lemsid». Après avoir terminé mes études primaires à Khouribga, je me suis inscrit, pour

le niveau secondaire, au collège Laila Rachad à Casablanca. Après avoir réussi ma troisième année secondaire à Casa, et pendant les vacances d'été de l'année scolaire 1974-1975, j'ai pu décrocher un travail, comme chargé du pointage du personnel dans un chantier OCP avec une entreprise sous-traitante à un salaire de rêve, à l'époque, pour un adolescent de 15 ans, soit 3000DH/mois, et c'est là que

mes études scolaires ont pris fin. Après environ une année de travail dans ce chantier, j'ai saisi que ce travail ne me convenait pas malgré la situation financière aisée qu'il m'offrait. J'ai alors opté pour une formation en maçonnerie d'abord puis en menuiserie. Ces formations ont été couronnées par l'obtention des diplômes du centre de qualification

professionnelle CQP à Khouribga. A cette époque, aux environs de 1986, l'OCP était encore en train d'installer son infrastructure à Jorf Lasfar (construction des complexes pour le traitement et l'export des phosphates et à El Jadida (construction des résidences et annexes pour les travailleurs). Ainsi, grâce à mon diplôme en menuiserie j'ai été recruté à l'OCP à El Jadida. Au cours des années que j'ai passé à l'OCP, j'ai pu, grâce aux moyens qui étaient à ma disposition dans les ateliers d'une part, et au contact avec les différents artistes d'El Jadida d'autre part, développer mieux ce que je faisais toujours dans le tas : modeler la pierre et le bois. C'est ainsi que j'ai préféré me tourner vers la sculpture et quitter mon travail à l'OCP en 1996. Ce qui a marqué cette action c'est que j'ai présenté ma démission le jour de mon 37<sup>ème</sup> anniversaire comme si j'm'offrais moi-même un cadeau pour me retrouver dans travail que j'aime.

**Vous venez de nous tracer le chemin de votre vie, votre éducation votre travail, je parle ici de votre gain-pain, jusqu'au**

**moment où vous avez décidé de tout abandonner pour entamer une carrière de sculpteur. Alors maintenant, j'aimerais que vous nous parliez de la place de la sculpture dans les différentes étapes de ce parcours.**

Pendant les premières années de ma vie à Khouribga, alors que les enfants de mon âge s'amusaient à jouer au football ou faisaient des courses entre eux, d'autres enfants, et moi, on s'amusait plus à réaliser des dessins là ou pouvait tout objet délaissé qu'on trouve. Au cours des années, j'ai commencé à réaliser des objets sous formes de statues, visages... J'étais jeune et je n'avais aucune idée des significations

religieuses de ce que je réalisais. Ce n'était pour moi pas plus de relever le défi de créer mes propres jouets. Mais, tout de suite, mes objets ont commencé à déranger mon père qui demandait à mon frère de les jeter, du haut de la maison, sur le trottoir pour les briser. A Khouribga, je n'avais pas la chance de trouver une enceinte culturelle dans laquelle je pouvais exercer ma passion et y recevoir la formation académique souhaitée. C'est pourquoi j'ai dû continuer à travailler en discrétion et je devais bien sur garder mes «œuvres» chez un ami.

**Vous dites que ce que vous faisiez n'était, pour vous, pas plus d'un défi à créer vos jouets en premier lieu, pour que cela devient par la suite une passion. Alors à quel moment vous vous êtes rendu compte qu'il s'agit d'une forme d'art connue mondialement ?**

Pendant la période où j'ai vécu à Casablanca, j'ai eu l'occasion de visiter des expositions de sculpteurs, j'ai vu que les œuvres exposées ressemblaient à ce que j'ai toujours créé, et



**Ce n'étais pour moi pas plus de relever le défi de créer mes propres jouets**





c'est là que je me suis rendu compte que ce que je faisais avait sa valeur et que je devais continuer à travailler dessus et développer mes compétences. Pendant la période que j'ai travaillée à Khouribga, je me suis toujours trouvé le temps de chercher des pierres du gisement OCP et de les travailler. C'est d'ailleurs ce qui m'a toujours coûté des prélèvements sur mon salaire à titre de punition. Mais je ne me suis vraiment mis sur le rail de la sculpture qu'après que j'ai rejoins l'atelier de menuiserie de l'OCP à El Jadida en 1986. C'est là que j'ai vraiment commencé à travailler et à créer des œuvres pour finalement participer pour la première fois à une exposition collective. C'était en 1988 à El Jadida, à l'occasion du 5<sup>ème</sup> festival de DOUKKALA.

**Si on parlait un peu du côté technique de votre travail : matière et outils de travail, espace de travail.**

En ce qui concerne la matière, je travaille principalement sur le bois, mais aussi sur le marbre, et la pierre. Les objets que je crée peuvent être, en volume et en masse, de petite, moyenne, grande ou très grande taille. Les outils que j'utilise sont les outils de base. Pour le marbre et la pierre, j'utilise la massette droite, le burin, la râpe en diamant pour marbre, et le disque diamant. On ce qui concerne le bois, il y a le marteau polka, les ciseaux<sup>1</sup>, la râpe, le maillet dit en darija dialect «R'zama».

Au départ, mon espace de travaille était un atelier qui se trouve à la Chambre Régionale d'Artisanat à El Jadida. Dernièrement, ça fait presque un an, j'ai décidé de travailler plus en espace libre ouvert à la nature, raison pour laquelle je suis revenu à ma ville natale, Boulâaouane, pour construire mon propre atelier ici, et c'est en cours de construction.

**Quelle est votre chaine opératoire de la réalisation d'une sculpture ? Et que peut être la moyenne de durée de réalisation d'un travail ?**

1 Les ciseaux englobe les burins, les couteaux et les gouges. (décrit en glossaire p. 5)



*M'hammed El Aadi en cours de travaille sur une pièce en bois à côté de la rive d'Oum Errabiâ, prise par Laila Sidqui, 16 décembre 2023*

Essentiellement, un travail sans idée n'existe pas ; le moment le plus important réside dans le processus de maturation de l'idée, étape qui peut durer plus longtemps que la création de l'œuvre. Puis vient la partie technique ensuite, qui dépend du volume de la sculpture, plus le travail est grand, plus ça nécessite d'effort et du matériel. Il n'existe pas vraiment une moyenne de réalisation d'oeuvre, ça dépend de plusieurs facteurs, comme j'ai mentionné, tout d'abords, l'idée doit être bien mature et doit me convaincre

pour initier le travail, puis ensuite, des facteurs comme le volume de la sculpture à réaliser et mon état psychique à ce moment.

**J'ai lu dans l'une de vos interviews que les moyens dont a besoin un sculpteur pour réaliser une œuvre peut atteindre 25 fois ceux dont a besoin un peintre pour réaliser un tableau. En réalité, cela m'a vraiment étonnée. Est-ce que vous pourriez m'éclaircir là-dessus ?**

Oui certainement. Vous savez que le sculpteur travaille sur des objets de différentes dimensions allant de ceux de petite ou moyenne taille à ceux de grande ou très grande taille. Il faut juste imaginer toute la logistique et les moyens financiers qui accompagnent le travail sur une masse de pierre ou de marbre de plus de 10 tonnes ou encore sur un arbre de 7 mètre ou plus de hauteur. D'abord l'achat de la matière, par exemple le prix de cette petite pièce de marbre c'est 2500DH. Alors quand on parle d'une pièce de 10 tonnes il faut imaginer le prix à payer.



*Pièce de Marbre (dimensions approx. : 50\*20\*30 cm), prise par Laila Sidqui, 16 décembre 2023*

Ensuite, il faut trouver l'espace de travail adapté. En effet, le travail de telles pièces ne peut pas se faire dans des petits ateliers comme pour les petites et moyennes tailles.

Quand la matière est achetée et l'espace de travail a été trouvé, il faut penser à l'y transporter. A vrai dire, c'est toujours très délicat quand il s'agit d'une pièce de très grande taille. Quand tout cela est obtenu, on s'affronte aux contraintes liées aux conditions de travail. En effet plus qu'on a d'outillage sophistiqué plus qu'on gagne sur le temps de travail, sur l'effort physique et plus qu'on se met dans des positions de travail confortables ce qui peut aider l'artiste à mieux s'exprimer sur son œuvre. Bien sûr cela n'a pas d'effet sur la créativité, mais facilite considérablement la réalisation du travail. Quand le travail est achevé, et à moins qu'il soit demandé par un tiers dans le cadre d'un festival par exemple ou de l'aménagement d'un espace public par une commune, il faut se trouver une place dans une exposition collective ou si on dispose de plusieurs œuvres, chercher à organiser sa propre exposition, et ce n'est pas toujours évident vu l'importance des frais à engager pour chaque œuvre sur le plan de la logistique et des finances. Et si par chance il serait possible d'exposer une ou plusieurs œuvres, il faut de nouveau résoudre le problème du transport au lieu d'exposition.

La sculpture, certes, c'est de l'art et de la création, mais derrière tout cela, ce sont de grands moyens techniques, physiques et financiers qui entrent en jeu. En fin, et au-delà des contraintes logistiques et financières, la sculpture au Maroc s'affronte également à une sorte de crainte, de refus sociétairé liés à la religion.

**Dans le cadre du partage ou plus exactement du transfert du savoir, est-ce qu'il y'a, pour vous, une objection à animer des ateliers, niveau amateur ou master-class, en faveur de jeunes qui souhaitent apprendre cet art ?**

Absolument non. Ça sert à quoi d'avoir une connaissance et la garder pour soi ? Mais vous savez la création et l'organisation de ce genre d'atelier n'incombe pas à l'artiste.

C'est, en fait, le rôle soit des entités publiques responsables du développement de la culture soit des gérants ou propriétaires des instituts privés qui s'intéressent aux arts. Quant à moi je suis ouvert à ce genre d'actions évidemment, mais je n'ai reçu, dans ce cadre, aucune proposition jusqu'à maintenant.

**J'en suis maintenant à mon avant-dernière question. Est-ce que vos enfants s'intéressent à la sculpture ?**

Si on parle ici d'aimer cet art, la réponse est oui. Mais à chercher à opter pour une carrière professionnelle, non. En effet, ils se sont rendus compte, à travers mon expérience, qu'être sculpteur professionnel au Maroc n'est sûrement pas synonyme d'avoir les moyens pour s'offrir pour une vie normale. Et à l'issue de ce constat, chacun d'eux s'est trouvé un moyen pour gagner sa vie sans, toutefois, rater l'occasion de participer à des événements de sculpture en tant qu'aide-sculpteur.

**Alors qu'est-ce que vous conseillez aux jeunes qui aimeraient se lancer dans cette voie ?**

Tout d'abord de faire cet art par amour. Vous savez, on ne peut pas supporter de passer un mois à travailler sur une pièce à moins qu'on aime vraiment ce qu'on fait. Ensuite il faut être très patient, très sincère, prêt à fournir l'effort physique nécessaire sans se lasser, prêt à faire face aux contraintes financières, logistiques et sociales. Ce n'est qu'ainsi qu'on peut y aller.

**Mr Elaadi, je vous remercie infiniment pour m'avoir accueillie, en compagnie de mes parents. Je vous remercie également pour la générosité et la patience que vous avez manifestées en répondant ouvertement et surtout modestement à toutes mes questions. La réalisation de cette interview avec vous est un honneur pour moi qui laissera cette expérience gravée dans ma mémoire.**

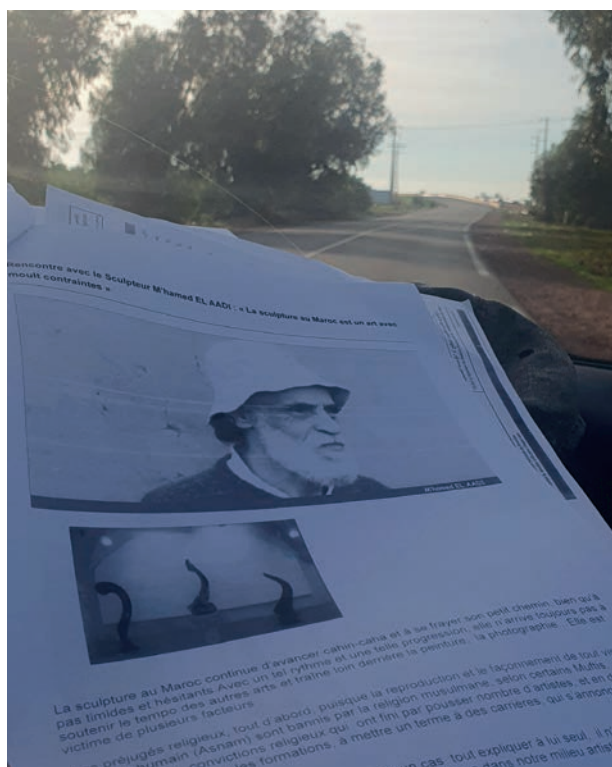
Merci à vous aussi. Moi aussi j'ai été ravi de votre visite. C'était un plaisir de travailler sur une pièce en bois, au bord de la rive d'Oum Rabiâ, en appréciant les mélodies improvisées par votre père sur son luth. J'espère que j'ai pu répondre à vos questions et à satisfaire votre curiosité. Je vous souhaite bonne chance et un bon retour à El Jadida.



*M'hammed El Aadi en cours de travail sur une oeuvre en bois, prise par Laila Sidqui, 16 décembre 2023*

# SCULPTURE AU BORD D'OUM RABIÂ

**A**vant de rencontrer Monsieur EL Aadi, j'ai profité du temps du trajet entre El Jadida et Boulâaouane, pendant ma première visite, pour effectuer quelques recherches et pour savoir plus sur cet artiste et sur ses réalisations. Ceci m'a facilité la tâche pour mieux organiser mon étude de terrain et mes questions sur lesquels je vais enquêter. Cette première visite était consacré juste à la collecte de données, j'ai eu une discussion prolongée avec Monsieur El Aadi, d'où j'ai pu extraire l'essentiel.



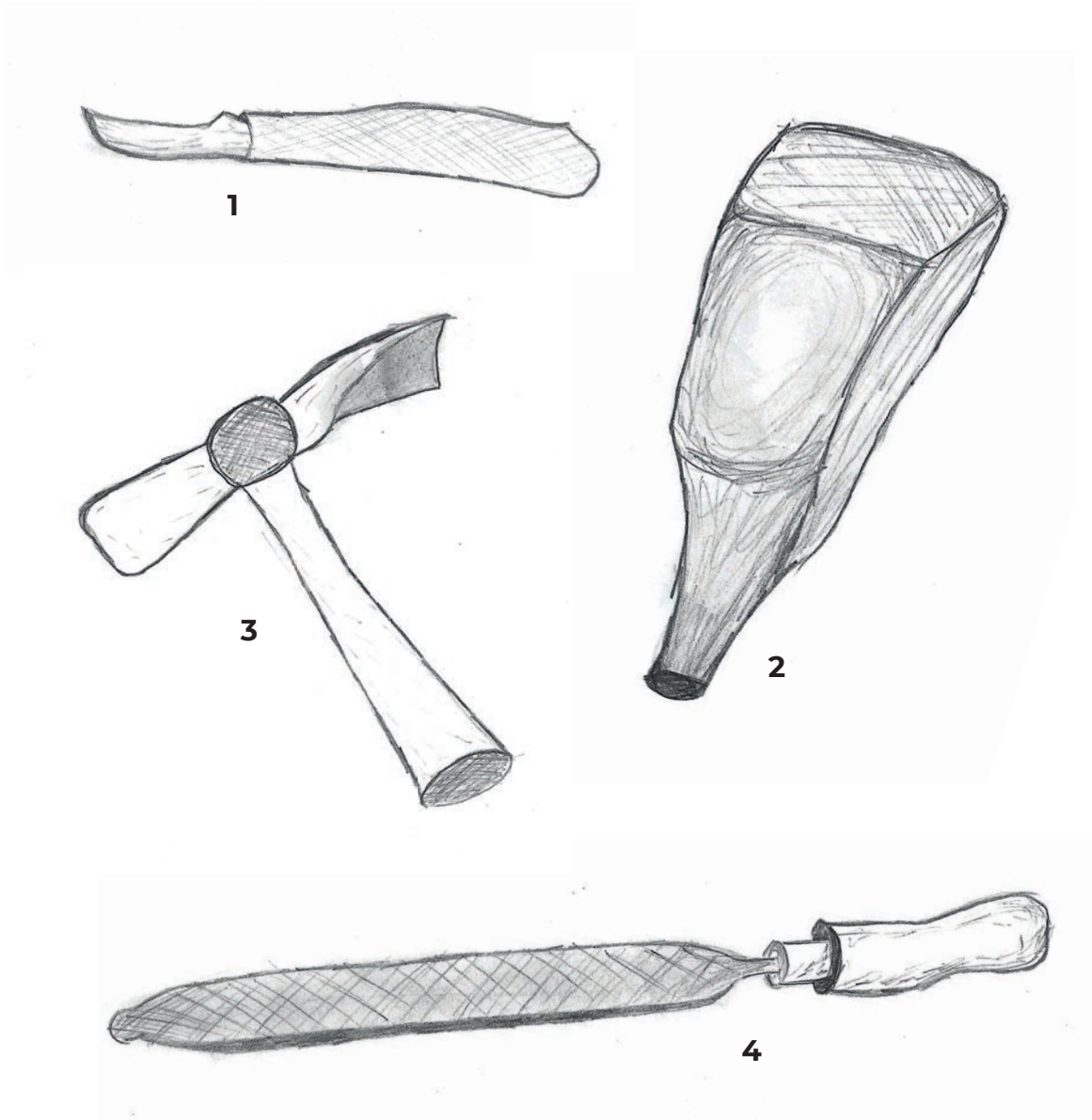
Route vers Boulâaouane, Prise par Laila Sidqui,  
09 décembre 2023

## **Matière première :**

La plupart des œuvres de l'artiste M'hammed El Aadi sont en bois ou en marbre. Il est important de mentionner qu'il existe différents types de bois et de marbre, mais qu'ils ne conviennent pas tous à la sculpture. Monsieur El Aadi utilise souvent les types suivants : Saule, Sapin, Génévrier pour le bois, et Marbre de Carrare (Italie), Marbre de benslime, Granito.

**Les outils :**

Les outils jouent un rôle essentiel en gain du temps et d'efforts. Mais, comme l'a dit Mr. El Aadi : «Cela n'a pas d'effet sur la créativité, mais facilite considérablement la réalisation du travail». Malgré les outils de base que possède El Aadi, ce dernier est néanmoins capable de rivaliser avec d'autres sculpteurs dotés d'outils très avancés.

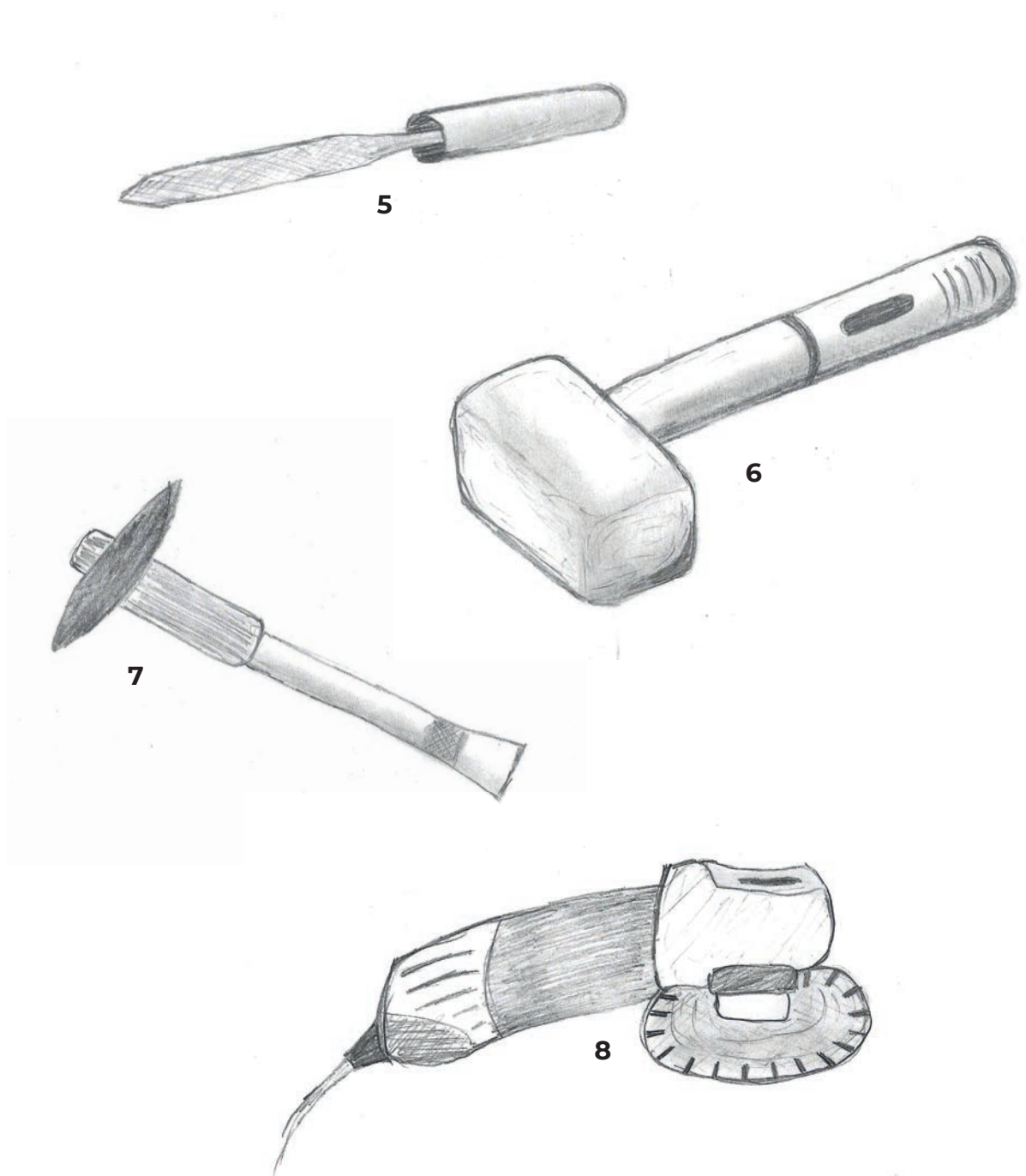


*Outils de sculpture sur bois de l'artiste M'hammed El Aadi, Dessins à la main, 16 décembre 2023*

1. Couteau
2. Maillet (الرزامة)
3. Marteau Polka
4. Râpe à bois

## SCULPTURE AU BORD D'OUM RABIÂ

Il est important de noter que le terme «diamant» se réfère aux particules de diamant synthétiques qui sont utilisées comme matériau abrasif sur la surface de la râpe et du disque.



*Outils de sculpture sur marbre de l'artiste M'hammed El Aadi, Dessins à la main, 16 décembre 2023*

5. Râpe diamant

6. Massete droite

7. Burin

8. Disque diamant sur meuleuse

C'est lors de ma deuxième visite que j'ai pu assister à une partie de la chaîne opératoire de l'artiste El Aadi. À notre arrivée à Boulâaouane, moi et mes parents, on a trouvé Monsieur El Aadi en plein air, en cours de travail sur une oeuvre qu'il a commencé la nuit précédente. Un morceau de bois qu'il a pelé, et à l'aide du maillet et du burin à bois, il commence à lui donner une forme et plus de détails. Ensuite, l'utilisation de la râpe à bois pour éliminer par frottement les traces du burin.



*M'hammed El Aadi travaille sur du bois d'olivier par l'utilisation du maillet, burin et de la râpe à bois, à Boulâaouane, Prises par Laila Sidqui, 16 décembre 2023*

## SCULPTURE AU BORD D'OUUM RABIÃ



*Pause thé avec M'hammed El Aadi, Prise par Laila Sidqui, 16 décembre 2023*

Après quelques minutes de travail, nous avons pris une pause thé offerte par le Monsieur El Aadi. J'ai ensuite profité de ce temps pour prendre en photo certains éléments que j'ai trouvé importants.



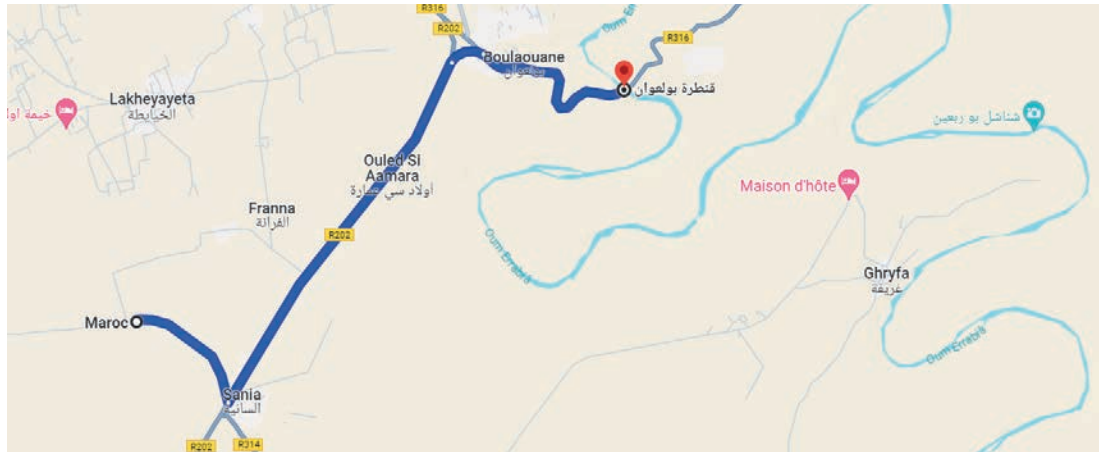
*Travail en bois (en cours) de M'hammed El Aadi, Prise par Laila Sidqui, 16 décembre 2023*



*Travail en Granit (en cours) de M'hammed El Aadi, Prise par Laila Sidqui, 16 décembre 2023*



Par la suite, on a pris la route vers la rive d'oum Rabiâ, presque 8,3 km loin de la maison de monsieur el Aadi.



Trajet De chez M'hammed El Aadi À la rive d'Oum Rabiâ



Rive d'Oum Rabiâ, Prise par Laila Sidqui, 16 décembre 2023

C'est au milieu de ces montagnes que M'hammed El Aadi va acquérir un nouveau morceau de bois, qu'il trouve à côté d'un arbre fracturé, et commence d'en travailler pour le transformer a une oeuvre d'art.



Morceau du bois de Saule, Prise par Laila Sidqui, 16 décembre 2023

SCULPTURE AU BORD D'OUUM RABIÂ



*M'hammed El Aadi pele le morceau du bois de Saule par le marteau polka, à Boulâaouane, Prises par Laila Sidqui, 16 décembre 2023*

Après le déjeuner, l'artiste est revenu à sa première sculpture pour y poursuivre le travail dessus, au son du oud joué par mon père Mohamed Sidqui. Regrettant la contrainte du temps, il était inévitable de mettre un terme à la visite, m'empêchant ainsi de suivre l'évolution ultérieure du travail de l'artiste M'hammed El Aadi sur cette création.



*M'hammed El Aadi et Mohammed Sidqui à Boulâaouane, Prises par Laila Sidqui, 16 décembre 2023*



*Dessin réalisé au crayon de M'hammed El Aadi au travail, réalisé par Laila Sidqui, 2024*

# SYNTHÈSE

Quand j'essayais de contacter Mr. El Aadi pour la première fois, je me disais, vu le grand artiste qu'il est, que peut être ma demande d'interview serait affrontée à une indisponibilité de sa part. Mais quand je lui ai envoyé mon message, il m'a répondu, sans aucune arrogance, avec modestie, que je serais la bienvenue à Boulâaouane, là où il est installé actuellement. Cette impression positive s'est renforcée davantage quand on l'a visité la première fois samedi 09 décembre 2023. Lors de cette visite, j'ai pu constater à quel point c'était un homme fidèle à ses principes, sociable, infiniment modeste et très généreux. Il s'agit d'un artiste très sensible qui vit avec le souci d'améliorer le bien-être de l'être humain à travers l'art. Il se plaint toujours que dans les communes, au Maroc, les artistes ne sont pas représentés dans les commissions chargées d'élaborer les plans d'aménagement des espaces publics. Selon lui, quand on délègue de telles tâches à des personnes ayant un esprit purement administratif, l'espace public devient généralement tâché par des « horreurs », selon ses termes. C'est la raison pour laquelle il a préféré s'installer en compagnie pour vivre son art en harmonie avec la simplicité et la beauté de la nature de Boulâaouane : Fleuve, vallées, Kasbah, champs...

Lors de la deuxième visite le 16 décembre 2023, l'interview s'est déroulé, dans le cadre d'un pique-nique au voisinage de l'oued Oum Rabiâ. Cette fois j'ai pu assister à Mr El Aadi travailler sur un morceau de bois qu'il a récupéré parmi les chutes des arbres. Il a pris son marteau Polka et a commencé à retirer l'écorce, puis à le travailler au ciseau, tout en répondant à mes questions.

A l'issue de cette expérience, je me suis rendue compte qu'être artiste c'est, certes avoir de l'imagination et de la créativité, mais c'est d'abord être simple et modeste c'est également être généreux et c'est aussi être proche de la nature et des gens. Finalement c'est de faire son art par amour, et par amour seulement.



**Sidqui Laila**

Étudiante en première année du diplôme  
DENSAD, filière Design Graphique et Interactif à  
l'École Nationale Supérieure d'Art et de Design  
de Mohammédia.

*Sidqui*

2024